

## RETRAITES, COUCOU REVOILA LA RÉFORME

19 Juin 2020 *Dominique Seux Les Echos*

Emmanuel Macron estime qu'il y a un chemin pour poursuivre la réforme des retraites. Son idée : oublier l'âge-pivot mais garder la visée d'un régime universel par points. Avec un calendrier très étalé. Message aux Allemands : je réforme, donc fermez les yeux sur les déficits français.

On la croyait enterrée, certains l'espéraient. La réforme des retraites, frappée en plein cœur par le surgissement du coronavirus en février, reste dans l'agenda du président de la République. Selon des sources concordantes, il ne la considère en aucun cas nulle et non avenue, y compris dans la période de cataclysme économique que traverse le monde. Retour à la réforme dite structurelle : oui au passage à un régime universel, non à un relèvement brutal de l'âge de départ. Cela sera annoncé en juillet.

Emmanuel Macron considère que l'horizon d'un régime par points bénéficiera à et reste une bonne nouvelle pour la majorité des Français, et d'abord les petits salaires qui ont été en première ligne pendant le confinement. A l'inverse, la création d'un âge-pivot supérieur à 62 ans, très contestée, n'est plus d'actualité à ce stade. C'était pourtant lui qui devait rééquilibrer les comptes des régimes de retraite à court terme... Mais ni le climat social ni la hausse du chômage ne le rendent possible.

L'analyse de l'Élysée, qui a pour elle la logique mais que d'aucuns trouveront un brin cynique, est la suivante. Jusqu'au Covid 19, les réformes se faisaient dans un contexte de tension sur les finances publiques, en clair à coût constant ou devant rapporter de l'argent. Ce fût le cas des ordonnances Travail et de l'assurance-chômage. Avec la crise, l'Etat est en droit de et doit se substituer aux acteurs privés. Les déficits sont un sujet second -la BCE est là pour cela. Bref, les réformes peuvent coûter un peu d'argent...

Concrètement, tout est à confirmer et à écrire. Mais l'idée de mettre en oeuvre

- 1- Les mesures douces, « sucrées », comme la revalorisation des petites pensions via le mécanisme du minimum contributif (celles des agriculteurs ce jour a envoyé un signal), et
- 2- le système par points, cette idée peut prendre plusieurs formes. L'une d'elle, non évoquée dans l'entourage du chef de l'État mais qui circule, n'appliquerait le système par points qu'aux seuls futurs nouveaux entrants sur le marché du travail.

Exit les régimes spéciaux

Quid de la génération 1975, qui devait être la première à mettre un pied dans la réforme ? Cette question serait renvoyée aux gestionnaires du futur régime universel (Etat, partenaires sociaux, etc.), qui se retrouveraient aux manettes ces prochaines années et qui auraient aussi à répondre des solutions de financement. Un schéma conforme aux souhaits de la CFDT. En attendant, cela laisserait du temps, beaucoup de temps, aux agents des régimes spéciaux avant d'être intégrés, alors qu'ils bénéficiaient déjà d'un calendrier hors-norme (les roulants de la génération 1985 étaient les premiers concernés). Mais les régimes ultra-favorables de la SNCF, la RATP ou EDF disparaîtraient quand même pour les nouveaux salariés -ce qui conforterait l'image d'un président réformateur.

L'enterrement de l'âge-pivot -mais pas forcément de l'allongement de la durée de cotisations- dégagerait de toute évidence l'horizon. L'auteur de ces lignes a suffisamment écrit que le cumul de deux réformes aux effets incertains risquait de n'en voir aboutir aucune pour ne pas considérer que cela change la donne. Le message aux Allemands serait le suivant : des réformes de fond valent bien que vous fermiez les yeux sur l'explosion des déficits. Un message que Berlin connaît bien pour l'avoir déjà entendu ...

Restent trois questions.

2- Un tel projet revisité peut-il se faire avec un Edouard Philippe très volontariste sur l'âge-pivot ?

2-Remettre ce chantier des retraites sur le métier ne sera possible que si l'économie repart et ne monopolise pas toute l'attention.

2- Les besoins de financement gonflent de jour en jour avec la crise, attendre 2022 pour y répondre sera difficile...

*Source : Dominique Seux, les echos.fr  
19 Juin 2020 Dominique Seux Les Echos*